

RAPPORT

de la Commission des ateliers d'approfondissement

49^e Congrès eucharistique international – Québec, 2008

Lorraine Caza, CND

Table des matières

| | | |
|------|---|----|
| 1. | Méthodologie suivie par les ateliers d'approfondissement et par la Commission du Rapport | 2 |
| 1.1. | Fonctionnement des ateliers d'approfondissement | 3 |
| 1.2. | Fonctionnement de la Commission du Rapport | 3 |
| 2. | Réflexions, questions, défis, partages d'expériences, des Congressistes présents aux ateliers d'approfondissement | 4 |
| 2.1. | Spiritualité eucharistique..... | 4 |
| 2.2. | Action liturgique (la messe) | 5 |
| 2.3. | Culte eucharistique en dehors de la messe..... | 6 |
| 2.4. | L'Église, Corps du Christ : le tissu communautaire..... | 7 |
| 2.5. | L'Église engagée dans la mission du Christ : transformer par la solidarité | 8 |
| 2.6. | Catéchèse de la liturgie, vers la liturgie, par la liturgie | 9 |
| 3. | Réflexion et souhaits de la Commission du Rapport | 10 |
| 3.1. | Rapport : Eucharistie — Engagement social..... | 10 |
| 3.2. | Rapport : Eucharistie — Mystère pascal..... | 10 |
| 3.3. | Rapport : Eucharistie — don trinitaire..... | 11 |
| 3.4. | Rapport : Table de la Parole — Table du Pain de Vie..... | 11 |
| 3.5. | Rapport : Eucharistie — Dies Domini..... | 11 |
| 3.6. | Rapport : Eucharistie — action de grâce..... | 12 |
| 3.7. | Rapport : Eucharistie — Marie..... | 12 |
| 3.8. | Rapport : Eucharistie — adoration hors de la messe..... | 12 |
| 3.9. | Rapport : Eucharistie — sacrement du sacrifice du Christ | 12 |
| 4. | Le mot de la fin : Merci à Dieu... Merci à vous, Monsieur le Cardinal..... | 12 |

Aux lendemains du 49ème Congrès Eucharistique International de Québec, on serait tenté d'appliquer au Congrès lui-même le thème si souvent scandé durant la phase préparatoire et évidemment tout au long de la semaine du Congrès. Oui, le Congrès a été, en toute rigueur du terme, don de Dieu pour la vie du monde. Le don a pris la forme d'un très riche enseignement : catéchèses, témoignages, homélies. Il s'est traduit en célébrations liturgiques où beauté, solennité et simplicité semblaient merveilleusement harmonisées : eucharisties quotidiennes parmi lesquelles il faut signaler la divine liturgie de saint Jean Chrysostome, de rite byzantin, la célébration quotidienne de Laudes, une émouvante liturgie préparatoire au sacrement de réconciliation, l'ordination presbytérale, en soirée, de douze diacres. Le don s'est diversifié en une multitude d'activités proposées en après-midi et en soirées, en déploiement de kiosques à couleur eucharistique, en propositions d'engagement dans la ville pour la mission. Ce qui a permis également à l'événement d'être une expérience si vivifiante en sa gratuité, c'est la qualité de l'organisation qui sous-tendait le tout. Qu'une foule de plusieurs milliers de personnes ait pu profiter de services d'aussi grande qualité et cela pendant sept jours, exprimait déjà quelque chose de la réalité de l'Eucharistie que nous célébrions : mystère de gratuité, de présence, de communion, de surabondance joyeuse, de don de soi et d'amour. Et que dire de la ruche débordante d'attention des bénévoles toujours à l'écoute des besoins et donnant à tout l'événement ce caractère de rendez-vous où l'on est vraiment attendu.

Selon la tradition du Congrès Eucharistique International, une commission a été désignée pour assurer un suivi à la réflexion et aux recommandations que ce Congrès aimerait laisser à l'Église. Avec les textes des interventions faites lors du Congrès, les Actes comprendraient donc un rapport rendant compte de certains des souhaits, des questionnements, des défis que les Congressistes trouveraient utiles aux Églises locales et à l'Église universelle.

Pour la première fois dans l'histoire des Congrès Eucharistiques Internationaux, les organisateurs du Congrès ont inscrit au programme et mis sur pied des ateliers d'approfondissement du contenu d'enseignement du Congrès. La Commission du Rapport a travaillé de concert avec les quelques 400 participants de ces ateliers d'approfondissement. On trouvera donc en ce Rapport :

1. la méthodologie suivie par les ateliers et par la Commission responsable de ce rapport.
2. un ensemble de souhaits, de réflexions et de défis, de questions, abordés dans ces ateliers
3. les réflexions et observations de la Commission sur ce travail des ateliers ainsi que des recommandations aux Églises locales et à l'Église universelle.

1. Méthodologie suivie par les ateliers d'approfondissement et par la Commission du Rapport

Si les organisateurs du Congrès ont veillé avec tant de soin à la mise sur pied d'ateliers d'approfondissement, c'est qu'ils souhaitaient répondre à un souhait de l'Église qu'un nombre appréciable de Congressistes au cours de l'événement même, participent à la réflexion sur le contenu et travaillent à dégager des pistes pour une pastorale eucharistique authentique. On a demandé aux délégations diocésaines d'orienter dix pourcent des Congressistes vers ces ateliers d'approfondissement. On envisageait alors un groupe de 800 à 1000 Congressistes. Dans les faits, ce sont environ 400 personnes qui se sont engagées dans ces ateliers. Il convient de mentionner que s'engager dans les ateliers d'approfondissement impliquait de renoncer aux activités autres qui se

déroulaient concurremment. Les personnes participant à ce travail d'approfondissement étaient invitées à confronter leurs pratiques pastorales, leur vie eucharistique, à l'enseignement du Congrès et à articuler, comme nous l'avons dit, les points sur lesquels les communautés chrétiennes pourraient se pencher.

1.1. Fonctionnement des ateliers d'approfondissement

- Animée par S. Lucienne Boisvert, SCSL, chacune des quatre séances d'ateliers s'ouvrait par une prière chantée.
- Une personne-ressource (Gilles Routhier, pour les deux premières séances; Bruno Demers, OP, pour les deux dernières séances) présentait à l'ensemble des participants une synthèse de l'enseignement reçu (15 à 20 minutes) et proposait trois ou quatre questions à l'étude des Congressistes. Chaque table se voyait assigner une question.
- Le travail en ateliers de huit personnes se poursuivait selon les groupes linguistiques et une personne secrétaire, à chaque table, recueillait le fruit des échanges (45 minutes) qu'elle remettait à l'animatrice à la fin de l'atelier.
- Une courte plénière permettait d'entendre le rapport de un ou deux ateliers, des différents groupes linguistiques (français, anglais, espagnol) et quelques expressions libres (20 à 30 minutes).

Certaines personnes auraient souhaité un travail en atelier plus prolongé.

1.2. Fonctionnement de la Commission du Rapport

Sous la présidence de Mgr Terrence Prendergast, archevêque d'Ottawa; les membres de la Commission se sont réunis quotidiennement du 16 juin au 21 juin inclusivement. Ce sont :

- Mgr Albert le Gatt, évêque de Saskatoon
- Mgr Paul-André Durocher, évêque d'Alexandria-Cornwall
- Mgr David Motiuk, évêque ukrainien d'Edmonton
- Père Ferdinand Pratzner, secrétaire du Comité pontifical
- Sœur Carmelle Bisson, AMJ
- Madame Michèle Nuzzo, laïque anglophone de Toronto, journaliste à *Salt and Light*
- Madame Sabrina Di Matteo, laïque, mère de famille, journaliste à Montréal
- Sœur Lorraine Caza, CND, secrétaire-rédactrice

La Commission

- a déterminé son temps et son mode de travail
- a fait consensus sur le type de rapport qu'elle comptait faire, après avoir consulté le président et la secrétaire du Comité Pontifical des Congrès Eucharistiques Internationaux et réfléchi à ce qui pourrait mieux servir la vie eucharistique de l'Église
- a orienté le travail des ateliers d'approfondissement en ce sens
- a fourni à la secrétaire-rédactrice les meilleurs avis touchant la rédaction du rapport.

Les membres de la Commission participaient à l'ensemble des activités de la matinée, se réunissaient ensuite, à l'heure du lunch, puis assistaient à la présentation, par la personne-ressource, de la synthèse qu'elle avait préparée des enseignements d'une journée donnée et à la plénière.

A leur réunion quotidienne, les membres de la commission étudiaient la compilation des rapports de tables. Une équipe de secrétaires bénévoles assurait cette compilation dans les heures qui suivaient les séances d'ateliers. Chaque membre avait alors en mains une copie de la compilation. Après en avoir dégagé les lignes maîtresses et réfléchi ensemble sur ce que ces expressions disaient de la vie eucharistique, on s'entendait sur ce qui serait retenu pour le rapport.

2. Réflexions, questions, défis, partages d'expériences, des Congressistes présents aux ateliers d'approfondissement

Les personnes participant aux ateliers d'approfondissement ont travaillé à partir des questions que les deux personnes-ressources leur ont soumises. On trouvera ces questions à l'intérieur des synthèses proposées par les personnes-ressources. Elles portaient essentiellement sur les points suivants :

- la place faite à l'essentiel du mystère chrétien, à savoir le mystère pascal, dans la catéchèse, le culte eucharistique et l'action de l'Église, l'intégration personnelle et communautaire des deux pôles de la rencontre de Dieu : présence eucharistique — présence dans le frère et la sœur, surtout les blessés de la vie
- le rapport Eucharistie et Éthique chrétienne
- les moyens de revisiter l'enseignement de Vatican II sur l'Eucharistie
- l'articulation : célébration eucharistique — adoration en dehors de la messe
- les voies de mise en lumière, dans les célébrations, de la dimension communion, à l'intérieur d'un monde individualiste
- les critères pour discerner les pratiques d'adoration authentiques
- le souci et la promotion de l'unité chrétienne par l'Eucharistie
- le renouvellement du regard à travers le culte eucharistique
- l'Eucharistie comme soutien dans les moments difficiles
- l'Eucharistie et la dénonciation des idoles
- l'Eucharistie, nous formant à manifester l'amour de Dieu, nous envoyant au monde blessé
- le rassemblement eucharistique et notre identité chrétienne : solidarité renforcée, témoignage rendu plus fort

Au terme du travail de compilation de la réflexion des ateliers, la Commission du Rapport a regroupé les points abordés par les Congressistes autour des catégories suivantes

- spiritualité eucharistique
- action liturgique (célébration eucharistique)
- culte eucharistique en dehors de la messe
- Église, Corps du Christ (le tissu communautaire de nos rassemblements)
- Église, engagée dans la mission du Christ (la transformation par la solidarité)
- catéchèse de la liturgie, vers la liturgie, par la liturgie

2.1. Spiritualité eucharistique

La réflexion en ateliers a dégagé plusieurs traits d'une spiritualité eucharistique qu'on souhaite voir fleurir dans l'Église. Les mots clés pour exprimer une telle spiritualité pourraient être : amour, communion, présence, mystère pascal. Les ateliers ont parlé en ce sens, de relation personnelle au Christ, de reconnaissance de la présence du Christ dans l'Eucharistie, mais aussi dans le pauvre, dans le blessé de la vie. Ils ont souhaité que les croyants relient étroitement eucharistie et mystère pascal, mais cela toujours en ne séparant pas la croix du Christ de toute la souffrance du monde, la souffrance

des personnes, la souffrance au cœur des institutions. Une spiritualité eucharistique ferait sienne la consigne d'Augustin, i.e. « nous recevons ce que nous sommes » : le Corps du Christ.

Cette spiritualité insiste donc sur la dimension ecclésiale, sur la communion avec Dieu et avec les frères et sœurs. Elle privilégie les vertus d'union, de pardon, de miséricorde, de don de soi, de sacrifice, de cohérence entre la proclamation et l'agir. Elle est donc sous le signe de l'amour.

Les fruits d'une telle spiritualité :

- Elle conduit à l'engagement apostolique sous différentes formes.
- Elle change le regard sur les autres.
- Elle donne la force et le soutien en temps difficiles.
- Elle transforme les personnes.
- Elle stimule à la confession de foi, au témoignage.
- Elle encourage à de nouvelles initiatives.

En résumé : « Il faut favoriser le développement d'une spiritualité eucharistique chez tous les baptisés. Cette spiritualité relie l'action liturgique de la messe — prolongée dans le culte eucharistique hors de la messe — à l'engagement chrétien au cœur du monde cœur du monde. Elle est toute entière axée sur le mystère pascal accompli une fois pour toutes en Jésus et continuellement actualisée dans l'Église de tous les temps¹. »

2.2. Action liturgique (la messe)

A ce chapitre, les ateliers ont fait plusieurs propositions assez concrètes.

- On souhaite d'abord que les participants à l'assemblée liturgique comprennent qu'ils sont tous acteurs et non spectateurs de la célébration.
- On suggère de soigner les divers moments de l'action liturgique de sorte qu'ils expriment toujours le lien intrinsèque avec l'engagement éthique au cœur du monde. Ces divers moments étant :
 - l'accueil,
 - le rite pénitentiel,
 - l'homélie,
 - les prières universelles,
 - la procession des offrandes,
 - le geste de paix,
 - les bénédictions et l'envoi (ici, on a même suggéré de proposer des missions concrètes) et
 - le choix des chants.
- On invite à souligner les dimensions sociales et éthiques sur lesquelles les fêtes du sanctoral donnent occasion de réfléchir.
- On encourage une plus grande utilisation des messes pour circonstances spéciales quand elles permettent un lien assez clair avec les situations sociales concrètes d'un milieu donné.
- On trouve important de développer « l'art de célébrer » :
 - en se renouvelant dans la compréhension des rituels et le sens des gestes liturgiques,

¹ Un membre de notre Commission a dégagé l'essentiel de la réflexion des ateliers dans les six catégories retenues. Nous avons cité ces courts textes-synthèses à la fin de chaque section de cette partie du Rapport.

- en soignant les temps de silence, les attitudes de prière, d'écoute,
- en accordant une attention à l'aménagement des lieux et
- en soulignant les fêtes spéciales.
- On insiste sur la valorisation des divers ministères liturgiques.
- On croit qu'il faut conscientiser les fidèles à l'importance de se préparer à la célébration liturgique,
 - par la méditation, la formation continue, la réconciliation et
 - par l'adoration en dehors de la messe.
- On souhaite que soit bien articulé le rapport entre liturgie de la Parole et liturgie eucharistique proprement dite.
- On rappelle que le rite pénitentiel, au début de chaque célébration, renvoie chaque personne à sa responsabilité de se laisser réconcilier en vérité pour s'approcher de la Table du Seigneur.
- On exprime le souhait que les baptêmes soient célébrés à l'intérieur de l'Eucharistie.

En résumé : « Une juste spiritualité eucharistique se vérifie lorsque la célébration de la messe engage la pleine participation de tous les baptisés —participation intérieure autant qu'extérieure— et lorsque le désir de rendre gloire à Dieu se conjugue à une vive conscience du monde qu'il nous invite à transformer. »

2.3. Culte eucharistique en dehors de la messe

Du travail des ateliers, on peut dégager :

- l'importance qu'il y aurait à ce que soit bien connu et appliqué le rituel du culte eucharistique en dehors de la messe et de façon particulière, le lien entre messe et exposition du Très Saint Sacrement;
- le souhait que l'on fasse la promotion de l'adoration hors de la messe dans les écoles catholiques;
- le désir que soit respectée la diversité des chemins vers Dieu, la diversité d'expression de la dévotion au Très Saint Sacrement;
- la suggestion de rappeler aux croyants que, pour les personnes qui ne peuvent communier, reste ouverte la voie de la communion spirituelle;
- l'effort à faire dans les communautés chrétiennes pour que l'adoration en dehors de la messe soit vécue comme prolongement ou comme anticipation de la célébration eucharistique;
- le souhait que les pratiques d'adoration en dehors de la messe s'inspirent des principes liturgiques : qu'on apprenne à souligner la dimension communautaire de ces temps d'adoration et qu'on y fasse place à la proclamation et à la méditation de la Parole de Dieu;
- l'importance de nommer un certain nombre de critères de discernement d'une adoration hors de la messe, fidèle au mystère eucharistique :
 - À la kénose du Christ inhérente à la croix et à l'eucharistie devrait faire écho la kénose des adorateurs.
 - L'adoration fidèle à Celui qui est adoré suppose des adorateurs pour qui la présence, l'authenticité, la recherche d'unité, la joie, l'abandon, le don de soi, sont des dimensions importantes.
 - L'adoration véritable comprend qu'amour du Christ et amour de l'Église sont inséparables.

- L'adoration en dehors de la messe doit être porteuse du même dynamisme missionnaire que la messe.

En résumé : « La qualité de contemplation, d'adoration et d'attention à la présence du Christ, qui caractérise la dévotion eucharistique hors de la messe, doit se retrouver dans la célébration même de la messe. De la même manière, les multiples dimensions de la célébration liturgique doivent informer les pratiques du culte eucharistique hors de la messe : participation communautaire, écoute de la Parole de Dieu, intercession, offrande, sacrifice, action de grâce, engagement pour la mission de l'Église au cœur du monde. »

2.4. L'Église, Corps du Christ : le tissu communautaire

Toujours en nous rappelant, à l'école d'Augustin, que nous recevons ce que nous sommes, le Corps du Christ, nous nous réjouissons de ce que les ateliers d'approfondissement aient multiplié les suggestions pour dynamiser le tissu communautaire des rassemblements eucharistiques.

- Les ateliers ont dit l'importance pour la qualité de vie eucharistique dans un milieu donné :
 - d'encourager la qualité de la vie familiale;
 - d'encourager les mouvements, source de vitalité pour les paroisses et non force concurrente;
 - de prendre soin des pasteurs, de les interpeller
 - d'aider le discernement vocationnel de jeunes qui pourraient se sentir appelés au ministère presbytéral;
 - de faire place aux jeunes dans la vie paroissiale, dans la liturgie;
 - de soigner les rapports intergénérationnels;
 - de susciter des occasions de nouer des liens hors de la célébration;
 - d'encourager la formation de petits groupes de partage de foi;
 - de soigner l'accueil des malades, des nouveaux arrivants;
 - de porter attention aux gens plus vulnérables;
 - de développer une attitude invitante face à des gens qui ont interrompu leur pratique liturgique;
 - d'inviter des prédicateurs extérieurs;
 - de proposer des gestes symboliques tels le lavement des pieds et
 - de visiter à domicile les malades.
 - Dans les ateliers, on a demandé qu'on assure des lieux de prière variés :
 - établissement de chapelles d'adoration;
 - ouverture à l'ensemble de la communauté chrétienne des chapelles d'Instituts religieux;
 - création de lieux de prière dans les espaces publics (hôpitaux, centres d'achat, prisons, etc.);
 - accessibilité des lieux de prière aux personnes handicapées et
 - présence accueillante dans les différents lieux de prière.
 - Dans les ateliers, il a aussi été suggéré de favoriser la création de réseaux de prière :
 - groupes consacrés à la prière pour les autres et
 - groupes priant dans les lieux publics.
- Contribuent à cette prière en réseaux :
- la cueillette de besoins, d'intentions spécifiques de la communauté et
 - les chaînes téléphoniques pour relayer les besoins.

- On a signalé l'importance d'assurer une certaine visibilité de la vie communautaire à l'aide de signes, de symboles, de posters, de moyens de communication divers, de fêtes et d'événements spéciaux.

Une question délicate est posée : comment mieux intégrer les personnes exclues de la communion, dans la vie paroissiale, dans la liturgie?

En résumé : « Pour que nos célébrations et notre prière soient vraies, elles doivent jaillir d'une vraie communauté et en favoriser le déploiement. »

2.5. L'Église engagée dans la mission du Christ : transformer par la solidarité

Dans les ateliers, s'est beaucoup exprimée la conviction que la vérité de l'Eucharistie exigeait qu'une communauté chrétienne, loin de se refermer sur elle-même, devait être ouverte et accueillante aux autres.

Tout l'enseignement du Congrès renvoyait au binôme :

- Eucharistie — lavement des pieds;
- Eucharistie — engagement envers les frères et sœurs;
- Eucharistie — pastorale sociale.

Les ateliers, en ce sens, ont souligné comment l'Eucharistie appelle à dénoncer les idoles de notre temps, à s'engager dans des pratiques qui donnent vie.

- Ces idoles, on les a nommées : surconsommation, sexe, argent, drogue, recherche excessive de l'épanouissement de soi, divertissement, pouvoir, absorption dans le « paraître ».
- Parmi les pratiques qui donnent vie, on a mentionné :
 - la participation à des réseaux internet pour faire pression;
 - les mouvements pro-vie;
 - les formes de solidarité avec le Tiers-monde;
 - les initiatives en faveur de la justice sociale;
 - les regroupements contre la torture;
 - les maisons de soins pour les personnes souffrant de dépendance chimiques et
 - les formes de participation à la vie publique / politique.

Pour toutes ces formes de participation, on a précisé le besoin d'une formation adéquate et l'importance de bien analyser le contexte social de nos milieux.

Plusieurs autres points ont été soulignés qui touchent à ce lien Eucharistie — mission de l'Église. On souhaite :

- que les liturgies prennent en compte les situations concrètes;
- que dans les lettres pastorales et les homélies traitant des questions sociales, on fasse le lien avec l'Eucharistie;
- qu'on valorise, dans les rassemblements de la communauté les actions missionnaires des membres²;

² L'exemple donne naissance à des nouvelles initiatives.

- qu'on prie pour la mission, pour les personnes qui sont envoyées, pour celles qui sont touchées, et qu'on prie pour grandir dans l'esprit missionnaire et
- qu'on porte toujours le souci œcuménique.

Une question qui se pose toujours : que fait-on pour et avec les personnes vivant la grande pauvreté dans nos paroisses?

En résumé : « Pour que nos célébrations et notre prière soient vraies, elles doivent nous envoyer en mission vers le monde en inspirant, nourrissant et soutenant notre engagement chrétien au cœur du monde. »

2.6. Catéchèse de la liturgie, vers la liturgie, par la liturgie

Tout au long des quatre séances des ateliers d'approfondissement, ce sont multipliés les constats d'un profond besoin d'intensifier l'éducation dans la foi de tous les croyants. Le Congrès lui-même a été une si merveilleuse école de la foi.

Ce que les ateliers ont appelé de tous leurs vœux, c'est

- un enseignement sur le lien étroit
 - entre mystère pascal et Eucharistie et
 - entre Corps sacramentel du Christ et Corps ecclésial du Christ;
- une éducation
 - au sens et à la valeur des symboles qui composent l'action liturgique et
 - à ce qu'est la mission de l'Église;
- un approfondissement du sens des textes de la liturgie de la Parole en petits groupes;
- un développement de la pastorale biblique;
- une découverte ou redécouverte de Vatican II et spécialement de la Constitution sur la liturgie;
- une proposition d'homélies mystagogiques sur le sens de l'Eucharistie, sur l'adoration;
- une présentation articulée
 - du rapport entre Table de la Parole et Table eucharistique
 - du lien entre célébration et mission;
- une éducation qui promeut la connaissance et la compréhension des divers rites dans l'Église;
- une initiation à la prière contemplative pour des groupes spécifiques, v.g.
 - les jeunes, les parents en initiation sacramentelle,
 - les participants aux catéchèses d'adultes et d'enfants,
 - les malades à qui on porte la communion et
 - les personnes en difficulté.

Cette initiation pourrait se faire, dit-on, avant ou après la messe sur semaine. On souhaite qu'il se trouve des prêtres, des ministres, des enseignants, pour guider cette prière contemplative et y conduire par le témoignage de leur vie même.

- une catéchèse de l'Eucharistie pour les parents dans le cadre de l'initiation sacramentelle des enfants.

Au service de cette catéchèse multiforme, on a suggéré :

- la tenue de Congrès locaux,
- le développement de catéchismes « liturgiques » nationaux,
- un plus grand déploiement de la formation liturgique des séminaristes, des prêtres, des agent(e)s de pastorale.

En résumé : « Il faut développer des processus, des outils et des lieux catéchétiques, qui favorisent une meilleure connaissance de l'Eucharistie et une meilleure capacité d'y participer pleinement —à la liturgie comme au culte eucharistique hors de la messe— surtout en initiant à la prière contemplative. »

3. Réflexion et souhaits de la Commission du Rapport

La table était royalement garnie, surabondante : le Congrès nous a offert un enseignement extrêmement riche, varié, fidèle au plus profond du mystère. Déjà, le thème général reflétait cette volonté ferme d'honorer l'initiative divine et la fécondité pour l'humanité du mystère que nous consacrerions la semaine à célébrer. Don de Dieu, don trinitaire que le symposium qui a précédé immédiatement le Congrès a si profondément reconnu, surtout dans le premier jour de ses travaux. Les catéchèses du Cardinal Bergoglio du mercredi, 18 juin, et l'homélie du Cardinal Rigali du jeudi, 19 juin, y ont fait écho d'une manière émouvante. Don de Dieu pour la vie du monde. Tous les exposés du Congrès ont parlé de ce que l'Eucharistie représente pour la vie du monde. On pense à tous les témoignages entendus. On pense en particulier aux catéchèses de Mgr Tagle, des Cardinaux Toppo et Tumi.

Le document théologique de base du Congrès articulait déjà les 6 sous-thèmes qui devaient inspirer les enseignements des 6 jours complets du Congrès :

- L'Eucharistie, don de Dieu par excellence;
- L'Eucharistie, mémorial du mystère pascal;
- L'Eucharistie édifie l'Église, sacrement du salut;
- L'Eucharistie, vie du Christ dans nos vies;
- L'Eucharistie et la mission;
- Témoins de l'Eucharistie au cœur du monde.

L'apport des ateliers d'approfondissement dans une démarche de si grande envergure est bien modeste. Comme Commission du Rapport, nous croyons utile d'ajouter à cette contribution de quelques centaines de Congressistes certaines réflexions que nous avons partagées en accueillant le travail des ateliers. Déjà, nous étions en mesure de constater qu'un nombre de points appelaient une plus grande considération dans l'Église d'ici et peut-être dans d'autres milieux.

3.1. Rapport : Eucharistie — Engagement social

On doit s'émerveiller de ce que, dans ce Congrès, la presque totalité des interventions (catéchèses, témoignages, homélies) ont signalé les implications sociales de la participation eucharistique, et particulièrement, l'importance, pour l'authenticité de la célébration eucharistique, de vivre suivant le modèle que Jésus nous donne : une vie livrée pour nous, par amour. En ce sens, la Commission en est venue à souhaiter que tous les mouvements d'action sociale catholique réexaminent la place de l'Eucharistie dans leur agir et que toutes les chapelles d'adoration, les mouvements eucharistiques et autres, s'interrogent sur leur sensibilité sociale.

3.2. Rapport : Eucharistie — Mystère pascal

Parmi les plus beaux cadeaux que Vatican II a laissés à l'Église touchant l'Eucharistie, on ne peut donner trop d'attention au fait que le Concile ait souligné le lien étroit entre l'Eucharistie et le

mystère pascal. Dès les premières catéchèses, celle de Mgr D. W. Wuerl et celle du Cardinal Barbarin, nous étions plongés dans ce lien eucharistique — mystère pascal. Les ateliers d'approfondissement en ont parlé, mais la Commission croit qu'une attention accrue doit être donnée dans tous les lieux où s'offre une formation catéchétique, pastorale, théologique, à enraciner dans le cœur des Chrétiens et des Chrétiennes, cette perspective fondamentale de l'Eucharistie comme mémorial de la mort et de la résurrection du Seigneur.

3.3. Rapport : Eucharistie — don trinitaire

Le document de base du Congrès invitait, dès les premières pages, à considérer l'Eucharistie comme don trinitaire. Les catéchèses du Congrès et peut-être tout spécialement l'homélie du Cardinal Rigali, le jeudi, 19 juin, qui présentait l'Eucharistie comme mystère d'amour trinitaire, n'ont pas ignoré cette dimension fondamentale. Pourtant, on sent qu'il faudra dans les communautés chrétiennes, revenir souvent sur cette profondeur du mystère. Le symposium qui a précédé le Congrès avait fait large la place de la perspective trinitaire. On pense à la remarquable intervention du Patriarche de Venise, le Cardinal Scola, sur le sujet. La Commission ne peut que souhaiter que se poursuive cette éducation du peuple de Dieu à reconnaître l'Eucharistie comme don trinitaire de l'amour des trois qui sont un. Les Chrétiens sont-ils suffisamment attentifs au fait que l'Eucharistie, mémorial du mystère pascal, est acte d'adoration suprême du Christ au Père, adoration à laquelle nous sommes invités à communier? Les Chrétiens sont-ils suffisamment attentifs au rôle de l'Esprit dans l'Eucharistie? Une attention spéciale est-elle donnée aux épicleses? Quelle attention est donnée à la grande doxologie trinitaire qui conclut la prière eucharistique? Se peut-il que nos frères et sœurs de rite oriental aient quelque chose d'important à nous partager à ce niveau?

3.4. Rapport : Table de la Parole — Table du Pain de Vie

Déjà au Symposium qui a précédé le Congrès, le Cardinal W. Kasper avait indiqué qu'il intuitionnait que le synode romain sur la Parole de Dieu ferait ressurgir cette question du lien étroit entre les deux tables : Table de la Parole et Table du Pain de Vie. Les ateliers d'approfondissement ont évoqué l'importance de méditer les textes bibliques proposés dans la première partie de la célébration eucharistique, mais Vatican II ne nous invite-t-il pas à « toujours témoigner du respect de l'Église à l'égard des Écritures tout comme à l'égard du Corps du Seigneur lui-même, puisque, surtout dans la Sainte Liturgie, elle ne cesse, de la Table de la Parole de Dieu, comme de celle du Corps du Christ, de prendre le Pain de Vie et de le présenter aux fidèles » (DV, 21)

3.5. Rapport : Eucharistie — Dies Domini

Dans la première catéchèse du Congrès, Mgr D. W. Wuerl, archevêque de Washington, soulignait l'importance du rassemblement eucharistique, le jour du Seigneur, non seulement pour proposer la foi mais aussi pour renouveler la vie du Christ en nous. « Nous ne nous réunissons pas comme des individus isolés les uns des autres et uniquement reliés au Christ, mais précisément comme famille de Dieu, reliés les uns aux autres à travers l'Église. L'Eucharistie nous fait un. » À la fin du Congrès, le Cardinal F. Arinze évoquait ces martyrs d'Abitène, en Afrique proconsulaire, qui donnèrent leur vie plutôt que de renoncer à la messe du Dimanche.

La Commission a regretté que les ateliers d'approfondissement ne s'arrêtent davantage au rassemblement eucharistique du jour du Seigneur, étant donné la désaffection de bon nombre de Chrétiens pour cet engagement et l'urgence d'une action pastorale concertée pour sa remise en valeur.

3.6. Rapport : Eucharistie — action de grâce

Les membres de la Commission notent que la dimension action de grâce de l'Eucharistie ne semble pas avoir été soulignée. Pourtant, le terme même d'Eucharistie et la facture de la prière eucharistique encadrée par l'appel du président de la célébration à rendre grâce au Seigneur notre Dieu et le répons de l'assemblée « nous rendons grâce à Dieu », sans oublier la formule d'Institution comprenant la phrase « il rendit grâce », invitent à nous y arrêter. Est-ce que l'action de grâce, le développement d'une culture de l'action de grâce ne servirait pas la mise en relief de l'Eucharistie comme don de Dieu?

3.7. Rapport : Eucharistie — Marie

Le document de base du Congrès mais aussi la catéchèse du Cardinal Bergoglio ont remarquablement mis en relief le rapport Marie — Eucharistie. S'inspirant du chapitre 6 que Jean-Paul II dans *Ecclesia de Eucharistia* consacre à Marie, le Cardinal Bergoglio présente 3 images illustrant en quoi Marie, femme eucharistique, est modèle de l'Alliance entre le Christ et l'Église, son épouse :

- Marie, la compagne, celle qui « est-avec »;
- Marie, femme qui fait confiance;
- Marie, femme d'espérance.

Encore sur ce point, il nous semble que l'Église doit assurer un suivi du Congrès.

3.8. Rapport : Eucharistie — adoration hors de la messe

Deux des questions proposées aux Congressistes pour leur approfondissement, lors de la seconde séance d'ateliers et l'ensemble des questions de la troisième séance, invitaient à clarifier le rapport messe — adoration en dehors de la messe. Comme Commission, nous sentons qu'un travail pastoral s'impose pour que le peuple chrétien saisisse davantage que, pour citer Mgr Tagle, « le sacrifice ou culte spirituel de Jésus sur la croix est son acte d'adoration suprême » et « dans l'Eucharistie, nous nous joignons à l'adoration de Jésus adorant le Dieu de la vie ». L'adoration en dehors de la messe serait mal comprise si elle n'était vécue comme prolongement de cette adoration suprême.

3.9. Rapport : Eucharistie — sacrement du sacrifice du Christ

Nous notons, enfin, que les ateliers d'approfondissement ne semblent pas avoir considéré l'Eucharistie comme sacrement du sacrifice du Christ. La réflexion de Mgr Tagle sur le sacrifice du Christ nous semble une merveilleuse porte d'entrée dans cette dimension du mystère.

4. Le mot de la fin : Merci à Dieu... Merci à vous, Monsieur le Cardinal...

Nous ne pouvons conclure ce rapport sans exprimer notre reconnaissance au Cardinal Marc Ouellet qui nous a confié la responsabilité de rendre compte du travail de réflexion des quelques 400 personnes qui ont accepté de participer aux ateliers d'approfondissement. En acceptant cette tâche,

elles renonçaient à une foule d'autres activités que le Congrès leur offrait en ces heures d'après-midi. Plusieurs nous ont dit leur reconnaissance pour cette possibilité d'intégrer les enseignements reçus en avant-midi.

Reconnaissance au Cardinal Ouellet pour sa confiance, oui, mais reconnaissance à lui et à toutes les personnes qui ont travaillé pendant des années à façonner ce Congrès qui marque pour toujours notre itinéraire de croyants et de croyantes. Vous avez été pour nous tous et toutes, à la suite de Jésus, « don de Dieu pour la vie du monde ».